

« De la caverne au Jardin. Le Premier Artiste de l'âge de pierre »

www.arthist.fr

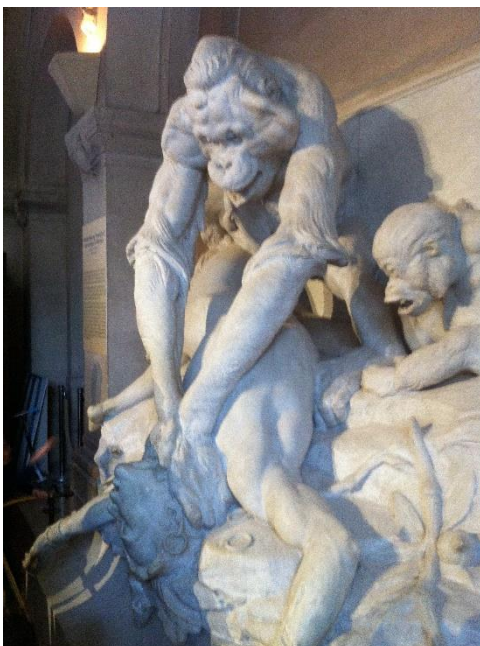


Le 19^e siècle, âge d'or du Muséum Le Jardin royal des plantes médicinales est transformé en Muséum d'Histoire naturelle après la Révolution française. Les collections d'histoire naturelle - uniques au monde - sont présentées dans des galeries thématiques. **Inaugurée en 1898, la Galerie d'Anatomie comparée et de Paléontologie** est l'un des fleurons du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes. Elle met en scène l'évolution du Vivant. Son succès fut immédiat dès l'ouverture au public. (**Paléontologie : science des êtres vivants ayant existé sur la Terre aux temps géologiques, fondée sur l'étude des fossiles.**) Parmi ses « vedettes » : **un des plus grands fossiles de mammouth du monde, découvert à Durfort dans le Gard en 1869, juste avant la guerre franco-allemande. Deux hommes tombèrent d'abord sur des défenses, qu'ils prirent pour de vieilles canalisations, avant de se rendre compte de la présence de crânes d'une taille remarquable. Après des fouilles, le spécimen arrive au Muséum en trente et une caisses et est monté dans le laboratoire d'anatomie comparée au sein de la "salle de l'éléphant".*

Mythiques temps préhistoriques dans le décor de la galerie et du jardin Entre 1892 et 1898, l'architecte Ferdinand Dutert bâtit cette grande galerie qui possède une structure métallique, masquée par des façades en maçonnerie. Son architecture « historiciste » mêle des éléments néo-roman et néo-XVIIe. Elle est ornée de reliefs évoquant les temps préhistoriques. Le sculpteur André-Joseph Allar (1845-1926) a conçu le haut-relief du fronton qui s'articule autour d'une figure principale, symbolisant **La Paléontologie, seulement vêtue d'une draperie, dont l'une des mains est appuyée sur un grand coquillage fossilisé.*



Violence des sujets Les grands reliefs en bronze ornant la façade tournée vers le jardin, représentent **Les Chasseurs d'aigle, par Jules Coutan (1848-1939), et *Les Chasseurs d'alligator, par Louis-Ernest Barrias (1841-1905).* Lors de leur installation, le bâtiment abritait la galerie d'anthropologie du Muséum. L'anthropologie - étude scientifique de l'Homme, de ses coutumes, mais aussi de la manière dont il se comporte en société - ces œuvres correspondent à l'état de la science de son époque : ce sont des reconstitutions imaginaires de scènes de chasse préhistorique.



Dans le vestibule d'entrée de la galerie se trouve un grand groupe sculpté en marbre d'Emmanuel Frémiet ; **Orang-ouan étranglant un sauvage de Bornéo (1895).* Cette sculpture d'une violence inouïe, figure le singe blessé étranglant un homme qui, manifestement, en voulait à sa progéniture.

Dans les jardins, une autre sculpture de Frémiet témoigne de la même violence des rapports entre l'homme et l'animal.

**Le Dénicheur d'ours montre un ours furieux broyant un homme. La bataille est finie: les ours sont tués, pendus à des cordes, l'ours est sur le point de mourir, un poignard planté dans son flanc, et l'homme succombe à la force animale.*



Ces œuvres questionnent le rapport qu'entretient l'homme avec l'animal. Au 19^e, siècle de Darwin, l'homme se retrouve animal parmi d'autres, il n'est plus la création magnifique de Dieu mais le résultat du processus de l'évolution, il doit lutter pour survivre. Le combat entre l'homme et l'ours questionne la puissance de l'homme. Qui est le plus fort? Qui mange qui?

Réflexion sur la naissance de l'art La découverte depuis les années 1860 d'animaux et de figures humaines gravés et sculptés sur des matières telles que l'os, l'ivoire ou le bois de renne va constituer une étape essentielle à la connaissance de la période. Elle suscite parmi les milieux scientifiques, de nombreuses interrogations sur l'existence et la signification d'un art préhistorique. Les artistes se sont rapidement emparés de ce sujet novateur, en se détournant des visions violentes et bestiales antérieures de luttes intestines entre hommes des cavernes et animaux. Au contraire, la diffusion de revues illustrées abonde en faveur de la reconnaissance de cet art tandis que les artistes Albert Besnard, Paul Jamin et Paul Richer humanisent l'homme primitif en le représentant à l'action en train de faire émerger une œuvre d'art.



* Un peintre décorateur à l'âge de la pierre - 1903 - Paul Jamin *L'intitulé de ce tableau résume tout l'imaginaire d'une époque en matière d'art préhistorique : à Font-de-Gaume, le peintre « primitif » orne son habitat (la grotte) d'une figure d'aurochs, sous le regard de belles jeunes femmes dénudées, assises à ses pieds, qui l'applaudissent.* La gravure, la sculpture, le dessin, ou la peinture pariétale sont présentés alors par les préhistoriens au grand public, comme autant d'« ornements », de « décors » façonnés par les « sauvages de la préhistoire » poussés par l'instinct quasi-biologique de la parure, ou par une pulsion esthétique

primitive. De telles considérations sont suscitées par les anthropologues qui s'attachent à la « pensée primitive » et à ses manifestations artistiques élémentaires.

Figurer autrement l'homme des cavernes Installée le long de la galerie, une sculpture de Paul Richer représente un homme préhistorique nu, assis sur un rocher sur une peau d'ours, en train de dégrossir une figure de mammouth avec un silex. *Paul Richer - Premier Artiste - salon de 1890 *Aux pieds du personnage, et à côté d'autres objets gravés et sculptés, un cartel mentionne le titre et la date PREMIER // ARTISTE // AGE DE LA PIERRE TAILLEE //.* Le Premier Artiste relève d'une synthèse des travaux de recherche du neurologue sur l'anatomie artistique. En effet, **Paul Richer - né à Chartres en 1849** - était alors en 1890, chef du laboratoire de la clinique des malades du système nerveux, située dans l'hôpital de la Salpêtrière, dans le service du célèbre Jean-Martin Charcot (1825-1893). Afin d'étudier le comportement des personnes hystériques et névrotiques, doté d'un don dès son plus jeune âge pour la pratique artistique, il avait adjoint au laboratoire un atelier lui permettant de reproduire plus aisément par le dessin et par le modelage, les diverses attitudes de ses patients en état de crise.



De la même manière, il se concentre sur l'anatomie des formes humaines et le corps en mouvement, aboutissant en 1890, à la publication d'un *Atlas de l'Anatomie artistique* regroupant 300 dessins finement exécutés de sa main, d'après nature. Paul Richer privilégie ainsi le dessin et le modelage d'après le modèle vivant, contrairement à l'usage plus courant de la dissection du cadavre. Adoptant ces principes dans le domaine artistique, il institue de fait une passerelle entre la Science et l'Art, dont la sculpture du Premier Artiste incarne une illustre représentation.

La sculpture de Paul Richer diffère des modèles classiques et solennels car elle ne se réfère pas à une personne mais à la question de la naissance de l'art avant l'invention de l'écriture.